

La Brasserie de la Parole



Création 2026

LA CIE DU CRIEUR

SOMMAIRE

- P2 Sommaire
- P3 Note d'intention
- P4 Exemple d'histoire
- P5 Partenaires
- P6 Calendrier de création
- P7 Dates de représentations / Perspectives
- P8 Distribution
- P10 Cout de cession / Contacts



Note d'intention

Un espace de récits, une scène de vie

Avec La Brasserie de la Parole, la Compagnie du Crieur aspire à **célébrer l'humanité** dans ce qu'elle a de plus universel : le besoin de raconter, d'écouter et de se relier. Ce projet s'inscrit dans une démarche artistique et culturelle visant à rapprocher les individus dans un cadre convivial, où le quotidien, l'intime et l'histoire collective se croisent pour tisser des récits profondément humains.

Nous avons commencé une série de résidences de recherche, au cours desquelles nous avons recueilli des anecdotes d'habitant·e·s de quartiers. Nous avons récolté des histoires vraies, des **histoires vécues**.

En tant qu'artistes, nous étions profondément touchés par les messages singuliers que des personnes nous avaient confiés : des parcours migratoires, des récits véridiques de violences subies ou observées, des histoires de résilience, des mots d'enfants, etc.

À l'issue de ces trois semaines de recherches en 2025, nous avons amassé assez de matière pour réaliser notre spectacle.

Mais quel spectacle ?

Notre idée est simple : **tirer l'essence des histoires** les plus marquantes, en choisir un certain nombre pour ensuite les retravailler, les polir, les compléter, afin qu'elles servent de toile de fond à un spectacle d'humour et d'amour, raconté par José et Josette. Notre travail en résidence nous permettra de trouver et de choisir un fil rouge pour conduire le récit.

En tant que responsables artistiques, nous voulons créer un spectacle avec une histoire que le spectateur pourra suivre. Pour nous, cette notion est au cœur du travail de la compagnie : nous racontons des histoires, avec des personnages dans lesquels le public peut s'identifier.

Les pistes artistiques et narratives :

- La brasserie de José et Josette va fermer. Les deux tenanciers sont d'un autre temps et n'ont pas su « avancer avec leur temps ». Leur bistrot est désuet et n'attire plus la foule.

- José pense que les gens ne viennent plus parce qu'ils sont sans cesse connectés aux réseaux sociaux : « Le virtuel est plus important que le réel, pour les jeunes. »

- Josette pense que son mari et elle ont raté le coche de la modernité. Elle a toujours laissé José n'en faire qu'à sa tête et l'a suivi lorsqu'il les a emmenés dans le mur.

Nous évoquons également l'idée de mettre en parallèle des classiques (Roméo et Juliette, Cyrano, par exemple) avec les histoires que nous avons recueillies.

Avec Marie Hattermann à la mise en scène, nous allons réaliser un travail d'**écriture au plateau**. Lors de notre première résidence, nous travaillerons sur les histoires qui nous semblent les plus parlantes, les plus folles, les plus vraies.

À ce stade du travail, nous pensons mettre l'accent sur **les parcours migratoires**, ou plus largement sur **les parcours de vie**.

Partir, tout quitter pour aller ailleurs. Pour certains, c'est une nécessité ; pour d'autres, un choix de vie. Quelle qu'en soit la raison, un départ fait peur. L'inconnu fait peur. Que va-t-on trouver là-bas ? L'herbe y sera-t-elle plus verte ? Les gens y seront-ils plus beaux ?

José et Josette n'ont jamais quitté leur brasserie, mais ils vont devoir le faire. Vont-ils y arriver ? Où vont-ils aller ? Vont-ils y aller ensemble ?

Un accent sera mis sur la **danse et le chant**. Accompagnée d'un comédien-chanteur-musicien et d'un coach vocal lors des répétitions, La Brasserie de la Parole alliera théâtre, danse et chant dans des registres éclectiques pour porter le récit.

Exemple d'histoire vraie, récoltée lors d'une résidence de recherche

Fadila, une femme d'environ 35 ans, s'approche de moi. Elle est manifestement de confession musulmane et me dit :

« Je vais vous raconter l'histoire de ma grand-mère. Elle s'appelait Marguerite : elle était française ! »

Marguerite vivait dans la région parisienne. Pendant la Seconde Guerre mondiale, un beau matin, Mohamed débarque chez elle. Mohamed est un soldat algérien, engagé dans l'armée française. Il est blessé.

Marguerite le soigne. Ils tombent rapidement amoureux, mais Mohamed doit repartir au combat. Avant de partir, il lui promet :

« Je reviendrai après la guerre. »

Mohamed tient parole. Quelques années plus tard, il revient et emmène Marguerite en Algérie. Mais la famille de Marguerite ne lui pardonnera jamais : elle est partie vivre avec un Arabe.

Marguerite et Mohamed s'installent dans un petit village des montagnes algériennes, où vivent de nombreux membres de la famille de Mohamed. Marguerite est désormais l'une des leurs.

Marguerite donne naissance à sept enfants : quatre garçons et trois filles. La première, une petite fille, meurt à l'âge de six ans, mais les autres survivent.

Malheureusement, Mohamed ne verra pas l'indépendance de son pays. Il meurt prématurément. À sa mort, Marguerite est chassée par sa belle-famille, qui n'a jamais accepté qu'un Algérien se marie avec une Française.

Marguerite trouve refuge chez sa fille et son mari. Elle s'occupe de ses petits-enfants, et développe un lien particulier avec l'une d'entre eux : Kadija.

Mais à 18 ans, Kadija meurt dans un accident de scooter. Marguerite est dévastée. Elle reste alitée pendant plusieurs semaines, incapable de surmonter son chagrin. Un de ses fils, parti vivre en France, la fait venir chez lui pour qu'elle puisse se reposer.

Marguerite ne se plaît pas en France. Elle ne s'y sent pas chez elle. Elle se sent algérienne. Après six mois, elle décide de retourner au Bled, où elle restera jusqu'à la fin de sa vie.

Aujourd'hui, Marguerite repose dans un carré musulman, dans un petit village des montagnes algériennes, aux côtés de ceux qu'elle considérait comme sa famille. Dans ce village, tout le monde connaît Marguerite. Tout le monde aimait Marguerite.

Brasserie de la parole



Partenaires / lieux de résidences

- Collectivité Européenne d'Alsace (aide à la création, demande en cours)
- Ville de Strasbourg (aide à la création)
- ADAMI (aide à la création, demande en cours)
- Direction des affaires culturelles de Bischheim (co-production, préachat, accueil en résidence)
- Festival Hop hop hop, Metz (accueil en résidence suite à la sélection de l'appel à manifestation d'intérêt)
- 13ème Sens, Obernai (accueil en résidence)
- Espace K, Strasbourg (accueil en résidence)
- La Bouilloire, Marckolsheim (préachat, accueil en résidence)

- **Collectif des Possibles**, Wesserling (accueil en résidence)
- **CSC Au-delà des ponts**, Strasbourg (préachat)
- **CSC de la Montagne Verte**, Strasbourg (préachat, résidences de recherches)
- **CSC Par Enchantement**, Strasbourg (préachat, résidences de recherches)
- **CSC le Galet**, Strasbourg (préachat)
- **CSC du fossé des treize**, Strasbourg (préachat)



Galerndrier de création

- **mai à août 2025** : 3 semaines de recherches à Koenigshoffen
- **19-23 janvier 2026** : Résidence à La Bouilloire, Marckolsheim (axes de travail : texte, personnages, mise en scène)
- **16-20 février 2026** : Résidence au Collectif des Possibles, Wesserling (axes de travail : texte, personnages, mise en scène)
- **16-27 mars 2026** : Résidence à La Cour des Boecklin, Bischheim (axes de travail : musique, chant, danse) + sortie de résidence
- **13-17 avril 2026** : Résidence à l'Espace K, Strasbourg (axes de travail : scénographie)
- **27 avril-1er mai 2026** : Résidence au 13ème Sens, Obernai (axes de travail : texte, mise en scène) + sortie de résidence
- **18-22 mai 2026** : Résidence à Metz, dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt du festival Hop Hop Hop (axes de travail : texte, mise en scène) + sortie de résidence

Dates de représentations 2026

- **29 mai 2026** : Première à Marckolsheim + une scolaire
- **3 juin 2026** : Bischheim
- **6 Juin** : HautePierre, Strasbourg
- **10 juillet** : Montagne Verte, Strasbourg
- **17 juillet** : Quartier Gare, Strasbourg (date prévisionnelle)
- **24 juillet** : Port du Rhin, Strasbourg
- **19 au 22 août** : Festival d'Aurillac
- **26 ou 28 août** : Koenigshoffen, Strasbourg
- **05 septembre** : Vivarium, Villé

Perspectives

Un travail de mise en lien est en cours pour présenter le spectacle la saison suivante dans les festivals de la scène locale :

- **Mon mouton est un lion** (Saverne) - contacts téléphoniques pris avec Denis Woelfel, entretien à prévoir
- **L'humour des notes** (Haguenau) - premier entretien effectué avec Eric Wolf
- **Scène de rue** (Mulhouse) - contact établi, invitation aux sorties de résidence
- **FARSe** (Strasbourg) - contact établi avec Axel Goepfer

Et plus largement :

- **Hop Hop Hop** (Metz) - contacts avec Mathilde Labé, projet sélectionné dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt pour une semaine de résidence
- **Festival de rue de Chalon** - demandes effectuées, contacts non établis
- **Festival de Chassepierre** (Belgique) - mails échangés avec Mme Charlotte Charles Hepp, Directrice du Festival - visio en perspective
- **Festival Viva cité** (Sooteville-lès-rouen) - contacts non établis

L'équipe

Pierre Siegwalt, responsable artistique, comédien

Comédien, artiste de rue, échassier, Pierre fait partie de cette catégorie de comédien qui s'exprime par le corps et aussi par la voix. D'abord Crieur Public, mais très vite, la scène l'appelle : il joue deux rôles parlés dans deux opéras successifs (Beatrix Cenci et Don Giovanni) en 2018.

Formé au jeu d'acteur par Martin Adamiec, Pierre entre à l'école LASSAAD en 2013 et suit plusieurs stages de clown.

Il crée la compagnie du Crieur en 2019 et développe plusieurs spectacles : les Voyages Spatio-Temporels, le C.Q.F.D ainsi que plusieurs performances artistiques.

Pierre a rejoint la compagnie des Escadrilles Poétiques et travaille régulièrement avec la Caravane des Illuminés Avertis sur des spectacles médiévaux.



Emeline de la Porte des Vaux, comédienne

Comédienne, elle se forme auprès de différents professionnels au travers de stages (notamment clowns et masques). Elle a travaillé avec diverses compagnies notamment, Theat'Reis sous la direction d'Ahmed FERHATI, L'Ile aux Rêves sous la direction de Boutros El Amari.

En 2015, elle démarre une collaboration régulière avec la compagnie Villatheatre, sous la direction de Chiara VILLA, notamment sur les spectacles Eclats d'Ombre et Il Molière

Depuis 2004 elle joue dans tous les spectacles la compagnie du Barraban, dont elle est un membre fondateur.

Depuis 2014 elle entame un travail d'écriture avec le solo théâtral « Dans ton jardin à toi », en 2017 elle coécrit « OVO – Où va-t-on ? », série théâtrale, tous deux créés sous la direction de Céline d'Aboukir.

Elle poursuit ce travail de coécriture depuis 2021 avec Marion GRANDJEAN pour la Compagnie Les Anges Nus, notamment « R.O.S.I. »

Depuis 2023 elle joue et coécrit deux spectacles pour la rue : Le Monde du Dessous avec Les Escadrilles Poétiques et La Brasserie de la Parole avec la Cie du Crieur.

Elle travaille également sous la direction de Boutros EL AMARI avec la Cie Tsim-Tsoum Théâtre sur deux spectacles : Katakusmos qui est du théâtre masqué, et elle et joue Dorine dans Tartuffe.

Considérant la transmission comme une partie importante du métier de comédienne elle anime depuis 2003 plusieurs ateliers en milieu scolaire et auprès d'amateurs.

Thomas Valentin, comédien, musicien

Musicien, compositeur et comédien, Thomas Valentin explore depuis plus de quinze ans les territoires situés entre la musique, le théâtre et les arts de la rue. Formé au piano jazz à l'EMAN de Nancy puis au Conservatoire de Strasbourg, où il obtient en 2008 un Diplôme d'Études Musicales en jazz et musiques improvisées, il développe très tôt un goût pour la scène et les formes pluridisciplinaires.

En 2007, il cofonde avec Alexis Thépot et Jeanne Barbieri la Compagnie Scène Musicale Mobile, au sein de laquelle il participe en tant que musicien, co-auteur et comédien à de nombreuses créations : Camerata Musica, L'Oreille du Prince, La Marquise Fissurée, Chez Lucille, Le Cabaret Déluge ou encore Néo Noé.

Parallèlement, il compose et interprète pour divers projets : le duo jazz contemporain Dans l'alambic de Ponge (avec Léonard Kretz), le projet chanson Paul (trois albums entre 2014 et 2019), ou encore la Revue Satirique du Théâtre de la Choucrouterie à Strasbourg. Il accompagne également des compagnies de rue et de théâtre musical telles que Rue de la Casse, Directo Cinema ou Max Ollier.

Sa pratique s'étend aussi à la musique de film, aux installations sonores et aux créations son et lumière, notamment en collaboration avec le réalisateur Bastien Simon et le plasticien Thierry Devaux.

Son parcours, marqué par la transversalité et la curiosité artistique, l'a conduit à se produire sur de nombreuses scènes et festivals : Chalon dans la Rue, Vivacité, Aurillac, Chassepierre, Les Musiques (Marseille), Ososphères, ou encore La Rue est à Amiens.



Emma Massaux, metteuse en scène

Emma Massaux est comédienne, metteuse en scène et pédagogue installée à Strasbourg. Formée au Conservatoire régional de Strasbourg, où elle obtient un Diplôme d'Études Théâtrales, ainsi qu'à l'Académie des Arts de Minsk dans un cursus intensif en art dramatique, elle développe un parcours pluridisciplinaire. Son univers artistique se nourrit du théâtre physique et classique, des arts de rue, de la danse et du cabaret. Elle obtient le Diplôme d'État à l'ERACM, affirmant son engagement dans la création et la transmission.

Depuis 2016 elle travaille comme interprète au sein de compagnies variées, abordant un répertoire allant de Molière et Shakespeare aux écritures contemporaines. En parallèle, elle mène un travail de mise en scène, portant notamment les projets À la place d'Alice, Mesdemoiselles Molière, Chimère(s) et Un jour d'été d'après Georges Tabori. Elle enseigne au Conservatoire de Strasbourg et anime de nombreux ateliers.

Depuis 2016, elle est aussi co-coordinatrice du festival Soirs à Pressoirs au sein de la compagnie des Insupportés, et fonde la compagnie Sans nom mille visages en 2025.

Coût de session

1500 € HT pour une représentation
2000 € HT pour deux représentations le même jour
Association exonérée de TVA

Fiche technique sur demande

Spectacle tout public, dès 10 ans
Durée : **50 mn**
Jauge idéale : **300 personnes**

S'il y a plusieurs représentations dans la même journée, 90mn minimum sont nécessaires entre la fin de la première et le début de la deuxième, pour recharger les batteries (au sens propre, comme au figuré).

LA CIE DU CRIEUR



www.lacompagnieducrieur.fr

contacts :

Pierre Siegwalt - responsable artistique
production
responsableartistique@lacompagnieducrieur.fr

Alexia Hagenmuller - administratrice de
alexia.hagenmuller@gmail.com